

ment dans cette saison, d'un petit mal de gorge. Mais comme vous lui avez annoncé qu'elle se trouvait atteinte d'un coryza compliqué d'une laryngite naissante, elle se croit dans un éminent danger, et je ne serais pas surpris, si elle faisait télégraphier à la ville pour deux autres médecins. Allez donc la rassurer, faites lui prendre quelques pillules de mie-de-pain mêlée de sucre d'érable; faites lui renifler de l'eau fraîche et se gargariser de même, qu'elle ne s'expose pas trop à l'air vif et dans quelques jours il n'y paraîtra plus.

*Boudin.*—Tut butut, innovations modernes! Ce n'est pas ainsi que nous aurions autrefois osé nous jouer de la vie de nos malades. Mais les jeunes gens d'aujourd'hui ne doutent de rien. Ils passent par dessus les formules acceptées, et négligent les axiomes de la vieille école. A les croire, le premier venu pourrait guérir tout comme nous.

*Quenoche* qui écoute les docteurs en leur apportant des chaises.—Tout ça est bel et bon, monsieur le docteur; toujours est-il que le bonhomme Grégoire, le ramancheur du Ruisseau Blanc, d'un tour de patte, remis celle à mon chien tandis que vous vouliez la lui couper. (Le docteur lève sa canne.) Ça n'empêche pas docteur, que si j'étais bien malade, je vous enverrais chercher. Quand on se porte bien ou rit de vous autres; mais dès qu'on souffre et qu'on a peur on est bien content d'avoir recours à votre science. Mais voilà monsieur Bonsens qui ramasse les feuillet de sa lettre, faisons silence.

Les femmes cette fois ont apporté leur ouvrage, couture, tricotage, quenouilles etc. Après s'être chauffé les doigts au poêle elles suivent Mademoiselle Jacqueline qui se rend dans sa propre chambre. La porte reste grande ouverte.

*Bonsens*, lisant :—“Dès que monsieur Blake se fut assis, quelqu'un proposa l'ajournement du débat au lendemain. Ce délai me contraria, car j'avais espéré que nul ne songerait à prendre la parole après les deux jouteurs habiles qui semblaient avoir épuisé tout ce qui pouvait se dire pour défendre les ministres ou pour soutenir l'accusation portée contre eux. Le lendemain quelques orateurs prirent néanmoins la parole et réussirent à intéresser vivement la chambre, ainsi que la foule des curieux qui semblait prendre à la question solennelle qui se débattait un intérêt toujours croissant.

Monsieur Wilfred Prevost le représentant tant nouvellement élu par l'un des comtés du nord de Montréal, fit retentir de mâles accents en notre langue malheureusement si peu en usage dans notre parlement local. Il fit ressortir avec énergie la position dégradante dans laquelle notre pays était placé aux yeux du monde par des ministres qui se trouvaient réduits à vouloir à défendre; à justifier le crime par un crime, plus déplorable encore. Je m'écoutai avec la plus vive satisfaction car sa manière de parler me rappelait le temps où dans notre ancien parlement les représentants libéraux attaquaient avec tant de véhémence l'oligarchie insatiable qui fut la cause de tant de maux.

*Boudin.*—C'est sans doute le représentant à qui mon journal a si vertement reproché de n'avoir pas voté comme notre parti, s'y attendait sous prétexte que sa conscience ne le lui permettait pas. Lui en a-t-elle donné au moins, ma gazette le dit.

*De Grosmont.*—Je comprends ça. La conscience est une monnaie qui n'a pas cours dans le commerce de vos ministres conservateurs.

*François.*—Quand on pense à quels diaboliques moyens ont recours ces gros ministres pour cacher leurs abominables tours; ça fait frémir. Il paraît toujours que si ce qu'on dit de Sire John, le premier de tous, est vrai, il n'est jamais à bout de ruses. Quand les autres se croient pris et s'arrachent l'âme de désespoir, d'un tour de langue il les tire d'embaras et les fait paraître blancs comme neige. Il est impayable, ce Sire John; et après lui le renard s'éventé.

*Quenoche.*—Eh! il est bien facile d'être fin quand on met tout de côté et qu'on ne craint ni dieu ni diable. Ce n'est pas malin de battre les gens qui ont de la conscience quand on n'a point souci soi-même.

*Jean Claude.*—Taisez-vous donc simpiternels bavards que vous êtes; monsieur Bonsens me peut pas dire vingt lignes sans que vous fourriez des simplicités de votre cru.—Continuez donc, si il vous plaît.

*Bonsens* reprenant sa lettre :—“Un autre orateur nouveau qui me parut tout jeune, bien qu'il ait fait preuve d'une vieille expérience, Mr. La flamme, élu contre l'attente de ses plus fervents amis, profita de cette circonstance mémorable, pour faire son début. Et il le fit de manière à faire envie aux plus anciens.

A continuer.